

LE TRAVAIL INDIVIDUALISE EN CLASSE RELAIS: UNE EXPERIENCE TRANSDISCIPLINAIRE DE RESCOLARISATION.

1) Un public spécifique

La classe relais du collège Evariste Galois accueille des collégiens qui se sont signalés par des manquements graves et répétés au règlement intérieur de leur collège ou qui ont été repérés par leur absentéisme. Ces adolescents connaissent l'échec scolaire, certains se trouvent parfois en voie de déscolarisation. Ils sont exclus par conseil de discipline ou provisoirement de leur collège.

Nous recevons un groupe limité d'élèves, six ou sept simultanément, pas plus de quatorze élèves au cours de l'année. La prise en charge ne peut excéder une année scolaire ; elle est au minimum d'un trimestre.

2) Une équipe d'encadrement multi-professionnelle, des objectifs adaptés aux besoins pédagogiques et éducatifs

L'équipe se compose de deux professeurs à plein temps (une professeure certifiée de lettres modernes, un professeur des écoles) et d'un éducateur de la Protection Judiciaire de la Jeunesse à mi-temps. Parmi les classes relais, notre structure est la seule qui bénéficie d'un partenariat entre l'Education Nationale et la PJJ. En outre, le collège met à notre disposition un professeur de technologie (2 heures).

En début d'année, nous élaborons un projet pédagogique. Cependant notre objectif principal demeure la réinsertion scolaire ou, pour les élèves de troisième, l'orientation, soit en lycée professionnel soit en CFA. Nous travaillons donc en collaboration avec l'équipe pédagogique du collège d'origine. Lorsque l'élève a été exclu, il s'agit de préparer son insertion dans un nouveau collège.

Dans cette perspective, il nous incombe de redonner du sens aux apprentissages, de combler des manques, de consolider les acquis ou les revoir mais surtout de redonner confiance. L'échec scolaire et l'exclusion génèrent en chaque adolescent un sentiment d'incapacité, induit souvent une vision dégradée de soi. L'élève en échec se dévalorise et sa volonté d'apprendre semble entravée. De plus, il est souvent incapable de se projeter dans l'avenir, même proche.

L'éducatif, au sens large du terme, et le pédagogique doivent donc se combiner pour contribuer à restaurer cette estime de soi sans laquelle il n'y a pas d'apprentissage réussi. Amener le jeune à reprendre pied au sein d'un groupe, à accepter des règles, une discipline, à se préoccuper de son comportement, à accepter le regard et l'opinion des adultes éducateurs sont autant d'enjeux du passage en classe relais.

L'adhésion de l'élève et de la famille est requise : en effet, notre projet fait l'objet d'un contrat passé entre l'équipe éducative, l'élève et sa famille. Les interventions croisées de la famille, de l'éducateur, des professeurs, de l'assistante sociale, du médecin et de la conseillère d'orientation psychologue sont autant d'aides précieuses pour placer le jeune en position de réussite. Cela contribue aussi à déplacer l'attention des éducateurs : l'individu n'est pas seulement un élève mais un individu à part entière, complexe, multiple et évidemment perfectible.

L'entretien et le soutien individuels sont pratiqués ainsi que des bilans réguliers. Les rappels aux règles font l'objet d'un dialogue répété, d'une négociation permanente. Pour tenter de parvenir à

restaurer la motivation de nos élèves, une remédiation purement scolaire ne peut suffire, même si nous nous attachons à “consolider” les acquisitions de base en français et en mathématiques notamment. Il s’agit en tout premier lieu de faire comprendre à quoi peuvent servir les savoirs disciplinaires plus que de consolider des connaissances ou de les acquérir. “*A quoi ça sert ?*” est en effet la question la plus fréquente et elle sous-entend bien souvent : “*cela ne me sert à rien !*”.

3) Au cœur de notre projet, la création d'un site internet.

Profitant de l’existence d’un site au collège Galois, nous avons décidé de créer un site internet spécifique. Cela constitue une sorte de fil directeur propre d’une part à fédérer le groupe d’individus-élèves réunis par le hasard de l’exclusion, d’autre part à faire naître l’envie de réaliser quelque chose “d’attractif”. Pour les adolescents, l’informatique, parée souvent de vertus quasiment magiques, toujours objet de curiosité, comporte un aspect ludique et donne le sentiment de pouvoir être maîtrisée. Les élèves nous déclarent qu’ils détestent ou ne savent pas écrire ; beaucoup soutiennent qu’ils n’ont jamais remis une rédaction à leur professeur de français. L’écrit est vécu comme un acte compliqué, inutile et stigmatisant. Or, ils acceptent toujours d’utiliser l’ordinateur pour écrire. Nous nous employons alors à leur montrer que l’informatique est un outil permettant de s’informer, d’informer, de communiquer, de témoigner, de s’exprimer. C’est aussi un moyen de laisser une trace de leur passage en classe relais, parfois mal compris ou vécu comme une sanction. Cette réalisation est le résultat d’un dialogue fructueux entre le groupe de jeunes et les adultes chargés de conduire l’expérience. De quoi peut-on parler ? Quelles rubriques choisir ? Que voulons transmettre ou expliquer ? Pourquoi est-ce important de faire savoir qui sont et ce que font les élèves d’une classe relais ? Ces questions et leurs réponses sont formulées lors d’une séance collective d’expression orale. Il faut encore acquérir des compétences telles que la maîtrise du traitement de texte et des outils de la langue nécessaires à l’expression écrite. Les élèves élaborent alors des textes informatifs : ils présentent la structure relais, mettent en forme des comptes-rendus d’activités, de sorties, éditent une chronique qui est une sorte de mémoire de la classe et une manière de s’inscrire dans le temps et de passer le relais à ceux qui arrivent en cours d’année.

Par ailleurs, chaque élève possède sa page et l’organise à sa façon. Cette production écrite plus individuelle est liée à l’expression de soi. Chaque élève se présente. Apprenant à écrire à la première personne, il met en forme une petite autobiographie, quelques souvenirs d’enfance, présente son quartier, sa famille, livre des souhaits ou des opinions, peut écrire un poème, se pose en tant que sujet. Chaque élève est responsable de sa page internet. L’écriture mène à une réalisation qui peut être à tout moment corrigée ou améliorée et laisse de la place pour l’expression personnelle. Il s’agit aussi d’un exercice de mise à distance, invitant à la réflexion et à la discussion, des activités passées et présentes liées pour la plupart au parcours scolaire ou pré-professionnel. C’est l’occasion d’amorcer une possibilité de projection dans l’avenir proche, de mettre à jour une volonté ou des choix informels ou peu affirmés. Il nous faut d’abord accepter le rejet de l’école, des savoirs disciplinaires, le refus de se représenter dans l’avenir même proche puis aider l’élève à s’extraire de cette spirale du “ici et maintenant”, c’est-à-dire surmonter la peur de tout engagement réel. Ces écrits assez brefs rédigés parfois avec maladresse témoignent de l’émergence d’une volonté ; voilà un bon début ! Tout ce qui s’apparente à une forme de projet individuel est aussitôt travaillé par l’équipe et ses partenaires. Nous accordons une

attention particulière au compte-rendu de stages effectués par les élèves de 3^o à qui l'on "conseille" (dans les établissements d'origine) une orientation dans des filières pré-professionnelles ; là s'expriment des souhaits, des frustrations aussi et des sentiments qui laissent penser que le stage a été positif propice à déclencher une motivation. Ecrire à partir d'expériences vécues signifie s'inscrire dans une démarche de projet.

Ecrire, c'est enfin aussi nouer des liens avec autrui, accepter de s'adresser à autrui, aux destinataires du message. C'est faire l'apprentissage de la communication avec ses pairs et des adultes d'autres collèges ou structures relais.

4) Des activités éducatives transdisciplinaires propres enrichir la réflexion, l'expression orale/écrite... et notre site internet.

Les activités ne constituent pas un remplissage aléatoire. Elles renvoient toutes à une conception transversale des savoirs propre à mobiliser des adolescents marqués par l'échec scolaire et à leur donner la possibilité de réinvestir des connaissances acquises au cours de leur scolarité, souvent mal acquises, parfois oubliées ou "désactivées". Il s'agit naturellement d'apprendre, mais autrement.

Trois activités sont menées avec des partenaires associatifs.

L'association CHROMA (Zebrook au bahut !). Nous travaillons à partir de l'écoute de chansons françaises très différentes les unes des autres mais toutes composées autour du thème "un monde meilleur". Deux élèves ont écrit les paroles d'une chanson, inspirée par *Douce France* de Charles Trénet et reprise par Carte de Séjour, sur le thème du souvenir d'enfance ou de vacances heureuses.

L'association KYGEL THEATRE. Elle nous a permis de mettre en place 2 heures hebdomadaires de pratiques théâtrales. Le mime, l'expression gestuelle et verbale sont utilisés pour mettre l'élève en situation sous le regard de spectateurs bienveillants. Là encore il faut vaincre des peurs ou des maladresses, maîtriser ses gestes et sa parole, se discipliner, se construire dans un cadre donné contraignant et donc formateur.

FONDATION 93. Nous participons à l'initiative "carré de nature, carré de culture" qui consiste à construire une réflexion philosophique sur le thème "normal/anormal". Une philosophe américaine guide les débats autour de 5 séances et met en oeuvre une technique dite "dialogue socratique". Au fil des séances, les élèves élaborent des phrases affirmatives ou interrogatives sur le thème donné qui seront apposées (affiches) dans la ville de Sevran au mois de juin. Encore une fois, il faut surmonter la réaction première de rejet, la peur de formaliser sa pensée : "*la philosophie, ça n'est pas pour nous*". Le dialogue s'engage difficilement. Fatalisme et agitation parasitent l'expression : "*les normes, on peut pas les changer ! Ceux qui ont le pouvoir, eux, ils peuvent le faire !*" Ou encore : "*la vie ça se répète, on ne peut rien y changer !*" Progressivement, l'on cadre mieux ce qui signifie la norme. Le film de François Truffaut *L'enfant sauvage* permet de mieux comprendre l'importance de l'éducation et des coutumes à propos de norme et d'affiner la réflexion. Un élève déclare : "*moi, je fais bien comme tout le monde, c'est simple, normal, mais ce qui est compliqué, c'est ma vie cachée !*" D'autres parviennent à la conclusion que "*ce qui est anormal, c'est qu'il y a des riches et des pauvres.*"

L'équipe a mis en place une initiation scientifique à partir du document DVD de Nicolas Gessner "Tous sur orbite" permettant de découvrir le système solaire. Le domaine d'investigation donne

l'occasion de transmettre des connaissances scientifiques et met en lumière l'efficacité transdisciplinaire. Comprendre le système solaire, c'est d'abord acquérir un minimum de données mises à la portée des élèves. Le support vidéo représente un message qui est ensuite décrypté ; il donne lieu ensuite à une étude d'ordre lexical puis à des questions qui nous permettent de nous assurer de la compréhension des informations. La découverte de l'espace nous conduit à balayer le champ des découvertes techniques qui ont permis les avancées des astrophysiciens. Présenter simplement les théories des trous noirs, du big bang, les distances des planètes au soleil (...) nous ramène aux mathématiques, l'étude des planètes nous conduit à faire des recherches sur l'origine de leur nom. Il nous faut évoquer l'apport des grecs, arabes, chinois en matière d'astronomie ; la mythologie grecque est revisitée. Et nous retrouvons la philosophie car les questions viennent très vite : où se trouve l'humanité dans cette immensité spatiale ? A quoi servent ces connaissances ? Que signifie la notion d'infini ?

Nous nous intéressons à l'histoire de l'humanité, aux origines, aux grandes migrations des peuples depuis les origines en utilisant les cartes géographiques et en constituant des frises chronologiques.

Nous initiions les élèves à la pratique des échecs et avons entrepris de fabriquer (pièces et échiquier) un jeu d'échecs. Cela donne l'occasion de mettre en application des notions mathématiques et techniques. Chaque semaine nous allons à la piscine et nous pratiquons aussi souvent que possible le tennis de table.

Susceptibles d'éveiller la curiosité et l'envie de savoir, les activités transversales mises en œuvre peuvent parfois paraître éloignées du cursus scolaire. Celles-ci requièrent cependant des compétences véritables qui sont proches de celles qui permettent d'accéder aux savoirs disciplinaires. Elles mettent en lumière l'efficacité de certains savoirs disciplinaires ou encore l'intérêt que procure la connaissance.

Il faut noter cependant que l'élève de classe relais n'a pas toujours la volonté ou possibilité de progresser, puis de se réinsérer. Certains jeunes se trouvent dans une autre logique que celle de la réinsertion. Ils ne se considèrent plus tout à fait comme des élèves. Le travail de réflexion sur l'orientation assorti de stages d'observation permet parfois de retrouver une motivation. Mais leur réinsertion reste fragile, rien n'est gagné. Notre travail repose sans cesse sur le dialogue, parfois sur une véritable négociation : venir en classe, arriver à l'heure, vaincre sa peur d'affronter le regard d'autrui, aller à la piscine, reprendre confiance en ses capacités, se mettre au travail, adopter un comportement correct face aux adultes et aux apprentissages sont autant de difficultés quotidiennes. L'équilibre du groupe et son bon fonctionnement peuvent être remis en question à tout moment par des comportements individuels agressifs parfois violents physiquement ou verbalement. Par notre travail, souvent perturbé, toujours recommencé, nous nous attachons à transformer le "mauvais élève" absent, décrocheur, déscolarisé en adolescent capable d'affronter et de surmonter son parcours scolaire ou pré-professionnel à venir.